

Hasquin : « Il faut vulgariser le savoir »

TÉLÉVISION Des concours d'éloquence organisés par l'Académie royale de Belgique

► La journaliste Florence Hainaut fait son retour en télé sur La Trois (RTBF) pour présenter « Les tournois de l'Académie ».

► C'est Hervé Hasquin, secrétaire perpétuel de l'institution qui l'a choisie.

RENCONTRE

Il régnait une effervescence inhabituelle dans le Palais des Académies à Bruxelles, mardi après-midi. Les équipes de la RTBF avaient pris possession d'une partie du bâtiment pour y tourner le premier numéro des « Tournois de l'Académie », une nouvelle émission consacrée à l'art de l'éloquence, à découvrir sur La Trois, ce jeudi à 21 h 15.

Dans le majestueux escalier du hall d'entrée, la journaliste Florence Hainaut

enregistre l'introduction de l'émission. Pendant qu'on résout un problème de micro, Hervé Hasquin, secrétaire perpétuel de l'Académie royale de Belgique et ancien ministre-président de la Communauté française, sort de l'ascenseur. Il s'improvise régisseur et réclame le silence d'une voix forte qui fait trembler les bustes disposés dans le couloir. Florence Hainaut s'en amuse.

Ces deux-là n'auraient jamais dû se croiser. Elle avait décidé de faire une croix sur la télévision après l'échec des « Décodeurs », le dimanche midi sur la

RTBF. Il en a décidé autrement. Elle a accepté. C'est dans son bureau avec vue sur le Lambert qu'Hervé Hasquin et Florence Hainaut nous racontent la création d'un duo totalement inattendu. « Quand Jean-Paul Philippot (le patron de la RTBF, NDLR) est venu me demander ce que l'on pouvait faire avec l'Académie, raconte Hervé Hasquin, je lui ai présenté ce concept que nous al-

lions de toute façon mettre en place, télévision ou pas. S'est alors rapidement posée la question de savoir qui assurerait la présentation. J'ai directement suggéré le nom de Madame Hainaut, que je ne connaissais que pour l'avoir vue à quelques reprises sur le petit écran. Je trouvais qu'elle avait un esprit espiègle et

de l'humour. Pour animer une émission consacrée à l'Académie, qui peut apparaître comme une vieille dame, le contraste était parfait. »

Un contraste tellement important que Florence Hainaut a d'abord cru à une blague. « Ce n'était pas dans mes plans de carrière de revenir faire de la télévision, mais j'étais vraiment curieuse de connaître Hervé Hasquin. Le fait qu'il sache que j'existe était déjà une information en soi. J'ai été très flattée que l'Académie pense à moi. Les mots, je les aime bien, mais surtout pour leur faire mal. »

Car s'il y a une chose qui les rapproche, c'est l'amour des mots. Même si les enjeux ne sont pas importants au niveau de l'audience, qui reste marginale sur La Trois, ils espèrent offrir quelque chose de différent au paysage audiovisuel. Un concept où l'on prend le temps de débattre

des grandes questions qui traversent la société belge (monarchie, environnement, islam...), sans s'interrompre, à une heure de grande écoute.

Un concept à contre-courant d'une époque qui permet à une candidate de la télé-réalité de devenir une vedette à partir d'une phrase du type : « Non mais allô quoi. T'es une fille t'as pas de shampoing... ? » « On va surtout à contre-courant des habitudes de l'Académie, précise Hervé Hasquin. Je mets l'accent sur la pédagogie. Le fait d'aller à la rencontre du citoyen. Cela passe par les médias et les réseaux sociaux. Cela n'a plus de sens d'avoir une "académie bunker" avec des savants qui échangent entre eux. Cela ne suffit plus aujourd'hui. Il

faut vulgariser le savoir, avec des mots simples parfois, pour expliquer des choses compliquées que le plus grand nombre puisse comprendre. »

Une ambition qui ravit Florence Hainaut : « Donner du temps aux intervenants pour développer leurs idées a quelque chose d'apaisant. Les débats où l'on coupe la parole sans cesse ont un côté anxiogène, cela devient inaudible. Je crois que les politiques qui pensent que c'est ce que le public souhaite se trompent. »

« Les tournois de l'Académie » ne consisteront cependant pas à écouter une suite de longs discours argumentés. Dans la première émission, où deux équipes de trois intervenants défendront leur préférence entre la monarchie et la république, chacun aura dix minutes pour s'exprimer. Il s'agira d'une sorte de « ping-pong verbal ». La télévision impose une certaine dynamique avec des exigences de temps (pas plus de cinq minutes). « C'est juste humain, si cela dure plus longtemps, tu décroches », glisse Florence Hainaut.

Ce qui est logique pour le monde audiovisuel ne l'est pas nécessairement pour les académiciens. « J'ai dû leur faire comprendre que le téléspectateur risquait de zapper, précise Hervé Hasquin. Dans l'audiovisuel, il faut créer du mouvement. Mais pas trop, sinon cela tourne au chaos. »

Il ne faut pas s'attendre à une émission « funky », mais ceux que le thème intéresse (monarchie ou république) devraient trouver de quoi alimenter leur réflexion.

Hervé Hasquin ne reviendra pas dans l'émission. La production aimerait qu'une académicienne accompagne Florence Hainaut dans les prochains numéros. L'émission sera diffusée à un rythme bimensuel.

Cela laisse encore un peu de temps. Le bureau du premier étant situé juste au-dessus du plateau de tournage occupé par la seconde, ils risquent cependant de se croiser encore pendant un bout de temps. ■

MAXIME BIERMÉ

Hervé Hasquin

Le secrétaire perpétuel de l'Académie royale de Belgique Hervé Hasquin est aussi une figure de la politique belge. Il a été ministre-président de la Communauté française de 1999 à 2004. Docteur en philosophie et lettres à l'Université libre de Bruxelles, dont il a été le recteur entre 1982 et 1986, il a participé à la création du Parti réformateur libéral qui deviendra le MR. Il est aussi l'auteur de nombreux ouvrages. Parmi ses thèmes de prédilection : la laïcité, le libéralisme et l'histoire.

Florence Hainaut

Journaliste à la RTBF jusqu'en juin 2015, Florence Hainaut a présenté « Les Décodeurs RTBF », nouvelle version des débats dominicaux, pendant une saison. Après avoir annoncé son départ, elle a finalement décidé de revenir sur le service public en tant que chroniqueuse indépendante dans l'émission satirique de La Première « Un samedi d'enter ». On la retrouvera désormais tous les deux mois sur La Trois aux commandes des « Tournois de l'Académie ».

LE CONCEPT

Un débat, six orateurs

Fini « Libre échange », où des jeunes interrogeaient une personnalité. Place aux « Tournois de l'Académie », ce jeudi, à 21 h 15 sur La Trois. Cette nouvelle émission présentée par Florence Hainaut - et Hervé Hasquin pour la première - consiste en un tournoi d'éloquence organisé par l'Académie royale de Belgique et La Trois (RTBF).

Tournée dans la salle du Trône de l'Académie, elle voit deux équipes aux visions opposées sur une thématique forte s'affronter dans une joute verbale. Dans chaque camp : un étudiant, une personne de la société civile et un spécialiste reconnu du sujet abordé au cours de l'émission. Chacun aura deux fois cinq minutes pour étaler ses arguments.

À la fin, le public présent dans la salle votera pour le camp le plus convaincant.

Le premier rendez-vous aura pour thème « La Belgique de demain : monarchie ou république ».

Parmi les orateurs, deux constitutionnalistes belges connus et reconnus, aux avis bien tranchés : Marc Uyttendaele et Francis Delpérée.

M. BMÉ